

Les prises seront effectuées sur la partie cylindrique; elles seront espacées de 1,40 m pour tenir compte de l'encombrement de la robinetterie d'arrêt et de purge au droit de chaque prise, soit, par rapport au niveau normal :

- prise haute : 0,40 m au-dessus (hausse maximale : 0,261 m)
- prise basse : 1,00 m au-dessous (baisse maximale : 0,90 m)

2°) Deux électrodes permettant l'enclenchement ou l'arrêt du groupe compresseur d'air : l'électrode haute commandera le démarrage et l'électrode basse l'arrêt du moteur. Ces électrodes pourront être disposées à 0,10 m de part et d'autre du niveau normal. Il n'y a pas intérêt à disposer l'électrode haute trop haut, ce qui réduirait le volume de l'air et augmenterait la dépression et la surpression en cas d'arrêt brusque dans cette position. En principe, ces électrodes ne seront pas asservies à la marche du groupe électro-pompe, c'est-à-dire que, par exemple, le groupe ne s'arrêtera pas si le niveau vient à monter ou à descendre anormalement, par suite d'une défaillance dans l'équipement du compresseur, au-delà ou en deçà des niveaux des électrodes. Toutefois, des voyants devront s'allumer sur le pupitre de commande signalant que lesdits niveaux sont atteints; l'extinction de ces voyants devra être effective sitôt le compresseur en marche ou arrêté, sinon la persistance de l'allumage signalera un défaut et l'exploitant en sera averti.

La commande du compresseur comportera une temporisation de manière qu'il ne démarre pas lorsque le niveau de l'électrode haute viendra à être dépassé, comme cela se produira au moment du démarrage de la pompe, ou pourra se produire en cas d'arrêt brusque, ce qui n'est pas le cas dans l'exemple traité (0,086 < 0,10).

- 3°) Une arrivée d'air en provenance du compresseur et ménagée à la partie haute de la cloche.
- 4°) Un trou d'homme (∅ 0,600 m) pour les cuves importantes.
- 5°) Un manomètre métallique à la partie supérieure.
- 6°) Un départ à la partie basse pour assurer le raccordement sur la tubulure piquée sur la conduite à protéger.
- 7°) Des profilés robustes (fers U par exemple) pour assujettir l'appareil solidement sur le plancher de l'usine.

Les dimensions générales ainsi que l'équipement de l'anti-bélier sont représentés sur la figure 369. Nous pouvons vérifier que le volume de la cuve convient puisqu'il reste encore une réserve d'eau à la fin de la dépression. On constate également que la prise basse du niveau d'eau est située un peu au-dessus du niveau de la partie cylindrique. Les dimensions du réservoir sont donc satisfaisantes.

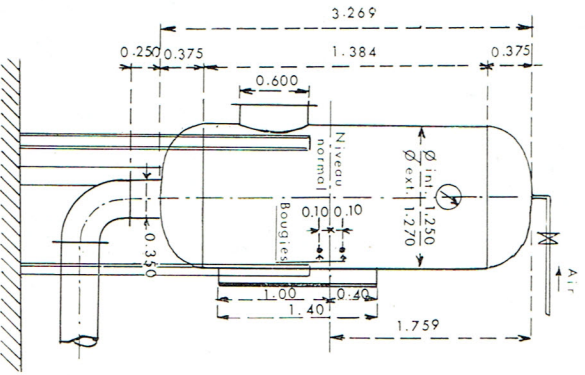


Fig. 369 — Dispositions-types de l'anti-bélier.

ANNEXE I FORMULE DE COLEBROOK

TABLE

dominant la perte de charge j en fonction du diamètre D de la conduite et de la vitesse moyenne V :

- 1° pour les tuyaux de coefficient de rugosité $k = 10^{-4}$ m,
- 2° pour les tuyaux de coefficient de rugosité $k = 2 \cdot 10^{-3}$ m.

Le calcul de j a été effectué à partir de la formule universelle :

$$j = \lambda \frac{V^2}{2gD}$$

λ étant mesuré directement sur l'abaque de MM. KOCH et VIBERT établi à partir de la formule de COLEBROOK :

$$\frac{1}{\sqrt{\lambda}} = -2 \log \left[\frac{k}{3,7 D} + \frac{2,51}{R_e \sqrt{\lambda}} \right]$$

R_e étant le nombre de REYNOLDS.

NOTA IMPORTANT: — La difficulté d'application de cette formule réside dans le choix de la valeur à prendre en compte pour le coefficient de rugosité d'aspérité k . La marge de sécurité désirée, la connaissance de la nature de l'eau à transporter, son comportement dans un réseau existant ou, s'il s'agit d'une eau nouvelle, le comportement d'une eau de composition sensiblement identique dans un réseau en exploitation, peuvent aider le projeteur à fixer la valeur de k à adopter.

Afin de lui faciliter la tâche, nous pensons qu'il y a lieu d'apporter les précisions ci-après :

— s'il s'agit de conduites fonte posées depuis plusieurs années, la nature du revêtement intérieur de ces tuyaux anciens fait pencher pour le coefficient $k = 2 \cdot 10^{-3}$ m.

— s'il s'agit de conduites nouvelles, quelle que soit la nature du matériau qui les compose (fonte, acier, béton armé, amiant-ciment), le revêtement intérieur particulièrement lisse dont elles sont pourvues les préserve du risque d'incrustation et les fabricants de tuyaux préconisent de prendre uniformément pour k la valeur 10^{-4} m.

Cependant, nous pensons qu'il y a lieu de séparer le cas de la conduite d'adduction de celui des conduites incorporées dans un réseau de distribution. Les premières, en effet, ne comportent pas de branchements, les pièces spéciales et les robinets sont peu nombreux, alors que le contraire se présente pour les conduites d'un réseau de distribution. De plus, dans un tel réseau, des dépôts peuvent se former si la vitesse reste faible dans certains tronçons.

Il y a donc lieu de tenir compte de la conduite réellement en place, avec, notamment, bien que parfaitement posée, ses irrégularités intérieures au droit de chaque joint (la continuité intérieure n'est ordinairement pas assurée à cet emplacement pour les conduites fonte), la présence des téés, des robinets, etc., toutes ces singularités entraînant des ressauts générateurs de pertes de charge.

Aussi, personnellement, nous préconisons :

— pour une conduite d'adduction : $k = 4 \cdot 10^{-4}$ m; éventuellement, pour une conduite relativement courte, quelques centaines de mètres, $k = 10^{-4}$ m,

— pour les conduites d'un réseau de distribution : $k = 10^{-3}$ m. Toutefois, si l'on désire avoir une bonne sécurité, et pour tenir compte de l'accroissement éventuel de la consommation, de l'incertitude du sens réel d'écoulement dans un réseau maillé, de la présence possible de dépôts en certains endroits, le coefficient $k = 2 \cdot 10^{-3}$ m apporte tous apaisements désirables.

Nous donnons ci-dessous un tableau des coefficients à appliquer aux pertes de charge lues dans les colonnes $k = 2 \cdot 10^{-3}$ m des tableaux de cette annexe en vue d'obtenir les pertes de charge pour les valeurs $k = 10^{-3}$ m et $k = 4 \cdot 10^{-4}$ m.

Diamètres	$k = 10^{-3}$		$k = 4 \cdot 10^{-4}$	
	Diamètres	$k = 10^{-3}$	Diamètres	$k = 4 \cdot 10^{-4}$
0,060	0,76	0,61	0,350	0,82
0,080	0,78	0,65	0,400	0,83
0,100	0,78	0,65	0,450	0,83
0,125	0,80	0,65	0,500	0,84
0,150	0,81	0,65	0,600	0,84
0,200	0,82	0,67	0,800	0,85
0,250	0,82	0,67	1,000	0,85
0,300	0,82	0,68	1,250	0,85

Ces coefficients sont applicables dans une gamme de vitesses d'écoulement comprises entre 0,40 m et 2,50 m/s.

DE PERTES DE CHARGE

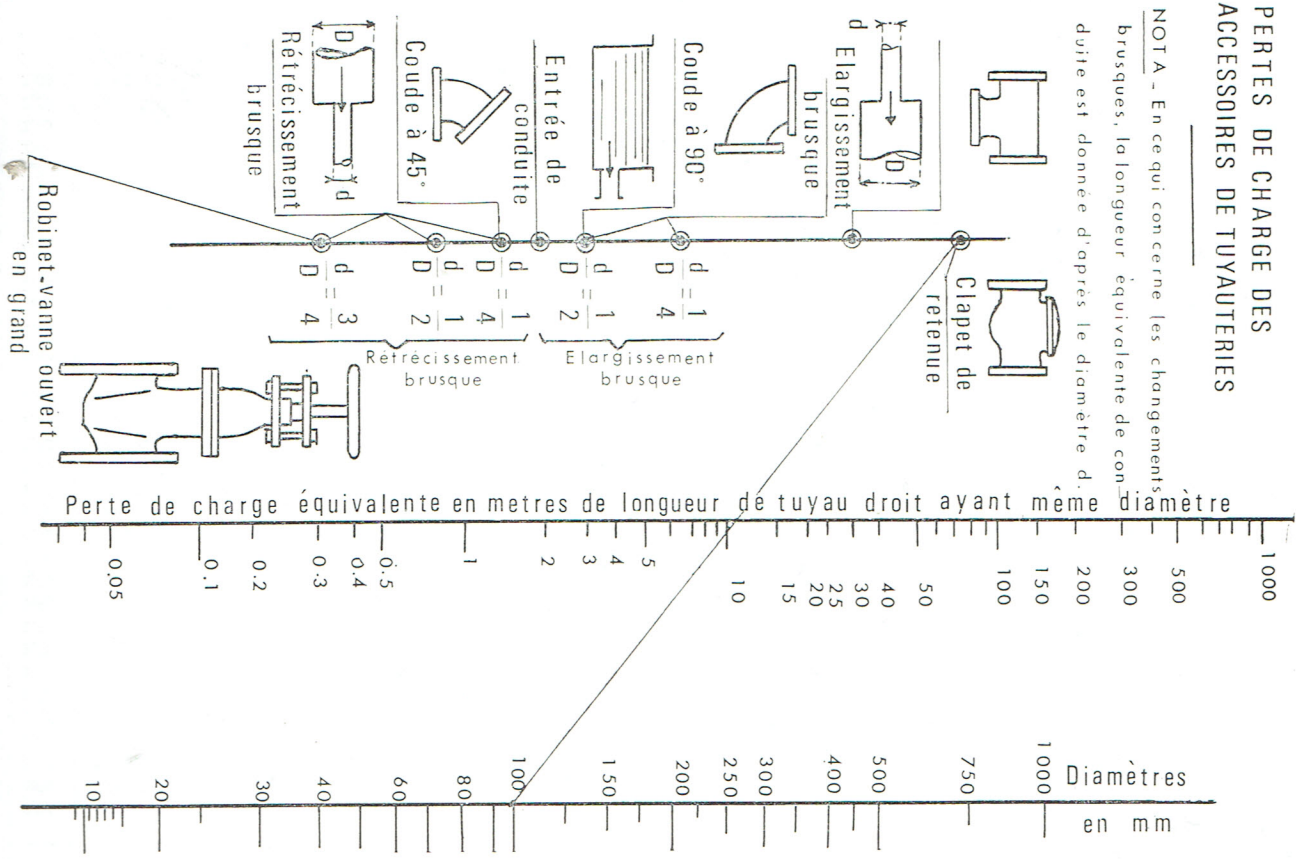
TABLES

Pour trouver la perte de charge j engendrée par le passage d'un débit Q dans une conduite dont le diamètre D normalisé (voir p. 41 la liste des diamètres des tuyaux fabriqués par les Fonderies) ne figure pas dans la Table (par exemple \varnothing 0,700, 0,900, 1,100 m), on se référera à la perte de charge j' engendrée par le passage de ce débit Q dans une conduite de diamètre le plus voisin D' et la perte de charge j cherchée résultera de la relation :

$$\frac{j}{j'} = \left(\frac{D'}{D} \right)^5$$

PERTES DE CHARGE DES ACCESSOIRES DE TUYAUTERIES

NOTA - En ce qui concerne les changements brusques, la longueur équivalente de conduite est donnée d'après le diamètre d



pour le calcul des tuyaux en matière plastique

